Bulletin de la Sabix

Société des amis de la Bibliothèque et de l'Histoire de
l'École polytechnique

51 | 2012
Henri Poincaré, le centenaire

États de service d'Henri Poincaré

École polytechnique – Corps des mines

Alexandre Moatti

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/sabix/1137>

DOI : 10.4000/sabix.1137

ISSN : 2114-2130

Éditeur

Société des amis de la bibliothèque et de l'histoire de l'École polytechnique (SABIX)

Édition imprimée

Date de publication : 15 novembre 2012

Pagination : 37-40

ISSN : 0989-30-59

Référence électronique

Alexandre Moatti, « États de service d'Henri Poincaré », *Bulletin de la Sabix* [En ligne], 51 | 2012, mis en ligne le 01 novembre 2014, consulté le 08 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/sabix/1137> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/sabix.1137>

ÉTATS DE SERVICE D'HENRI POINCARÉ

ÉCOLE POLYTECHNIQUE – CORPS DES MINES

Alexandre MOATTI

Le dossier de Poincaré à l'École polytechnique, même s'il n'est pas très étoffé (ne comportant pas de travaux scientifiques notamment), nous permet néanmoins de faire une reconstitution de carrière administrative, ce qui recèle toujours certains éléments intéressants.

Carrière au corps des mines

Poincaré a toujours appartenu au Corps, dès sa sortie de l'X, en étant systématiquement détaché dans ses fonctions d'enseignement. Ceci emportait un avantage non négligeable, celui de continuer à percevoir les « primes » d'ingénieur des mines.

- Service effectif aux Mines, ingénieur ordinaire, arrondissement de Vesoul, à compter du 3 avril 1879.
- Détaché auprès du ministre de l'Instruction publique pour être maître de conférences en mathématiques à la Faculté de Caen, 1^{er} décembre 1880.
- *Idem*, maître de conférences à la Faculté des sciences de Paris, 19 octobre 1881.
- Détaché auprès du ministre de la Guerre, 1^{er} janvier 1885 (lettre ci-contre). C'était sans doute une régularisation suite à sa nomination début 1884 à Polytechnique (cf. ci-après) : conservant les deux fonctions à la Faculté et à Polytechnique, il était « transféré » de l'Instruction Publique vers un détachement à la Guerre (puisque'on ne peut être détaché auprès de deux ministères) – on peut supposer que Poincaré considérait sa fonction à Polytechnique comme primant sur l'autre, d'où son détachement à la Guerre (tutelle de Polytechnique).
- Mi-1886, Poincaré va être nommé professeur de physique mathématique à la Sorbonne (il était maître de conférences depuis 1881). Le recteur Louis Liard, directeur de l'enseignement supérieur, lui écrit le 8 juillet 1886 : « Votre nomination serait déjà signée si vous n'étiez titulaire dans le corps des mines [...] Tant que vous avez été maître de conférences ou chargé de cours, la question ne se posait pas, parce que cette fonction avait un caractère provisoire. Avec le titulariat c'est autre chose. Je vois bien que votre intention n'est pas de reprendre un service actif dans le corps des mines ; mais un autre pourrait avoir cette intention, et il importe de ne pas créer de précédent¹ ». La crainte de l'Instruction publique était que Poincaré fût dans l'obligation de reprendre un « service actif » au Corps, tout en « bloquant » sa chaire à la Sorbonne, dont il était inamovible. L'intéressé ne cédera pas à ces pressions et sera néanmoins titularisé à la Sorbonne : on avait donc un ingénieur des mines (ministère des Travaux publics) détaché auprès du ministère de la Guerre et professeur titulaire des universités (ministère de l'Instruction publique).
- Nommé ingénieur en chef des Mines en 1893.
- Nommé inspecteur général des Mines (le grade le plus élevé, aujourd'hui ingénieur général) en 1910.

¹ Lettre en ligne sur les archives des *Annales des Mines* : www.annales.org/archives/x/poinca2.html (en bas de la page). On y trouvera aussi le procès-verbal d'explosion de grisou du 1^{er} septembre 1879 aux Houillères de Ronchamp (Haute-Saône), arrondissement de Vesoul.

3

Ministère
de la Guerre.

Paris, le 4 Novembre 1884

H^e Direction
(Génie)

1^{er} Bureau.

Personnel

NOTA. Les réponses doivent
être adressées au Ministre et
porter en marge l'indication
ci-dessous.

Au Directeur de M. Poincaré
Répétiteur d'analyse
à l'École polytechnique.

(38)

Le Ministre de la Guerre
à Monsieur le Général Commandant
l'École polytechnique,
à Paris

Général, M^e le Ministre des travaux
publics vient de m'informar, sous la date
du 28 Octobre dernier que M^e Poincaré,
Ingénieur ordinaire des Mines, précédemment
autorisé à remplir les fonctions de Maître de
conférences à la faculté des Sciences de Paris
et de Répétiteur d'analyse à l'École polytech-
nique, sera considéré comme étant en service
 détaché auprès de mon Département à dater
du 1^{er} janvier 1885.

M^e Poincaré restera d'ailleurs attaché
à titre accessoire, au service du Contrôle de l'ex-
ploitation du chemin de fer du Nord et conti-
nuera de recevoir sur les fonds du Département
des travaux publics, les frais fixes afférents à ce service.

Donné le Ministre en son nom.

Général Directeur

Gallimard

Promotion 1873

Enregistré le 2 1886. - 129^e Volume

Dessins et notes prises par Poincaré lors de voyages dans les mines ou usines à l'étranger pendant sa scolarité aux mines (Bibliothèque de Mines ParisTech)

Carrière à l'École polytechnique (hors son passage en tant qu'élève)

- Nommé répétiteur adjoint d'analyse à Polytechnique le 15 janvier 1884 (en conservant ses fonctions à la Faculté des sciences). Le ministre des Travaux Publics (tutelle du Corps des mines) autorise en fin d'année la mise en détachement de Poincaré auprès du ministre de la Guerre – Poincaré reste attaché « à titre accessoire » au service de contrôle de l'exploitation du chemin de fer du Nord ; il continuera de recevoir des Travaux publics « les frais fixes afférents à ce service ». Poincaré continue donc à recevoir les primes d'ingénieurs des mines qui améliorent le traitement du fonctionnaire.
- Nommé répétiteur titulaire d'analyse le 8 novembre 1886 (rémunération 3505F, contre 2520 à répétiteur adjoint) – une fiche d'inspection du 12 juin 1888 consacrée au répétiteur « Poincaré » mentionne comme appréciation du général : « Membre de l'Institut », viatique sans doute suffisant. Il démissionne de cette fonction de répétiteur le 1^{er} mars 1897.
- Nommé membre du Conseil de perfectionnement le 31 octobre 1901, comme représentant de l'Académie des sciences.
- Il occupe de septembre 1904 à avril 1908 la chaire d'astronomie – il y avait eu un débat pour sa suppression et Poincaré vient « sauver » cette chaire. Le général André², ministre de la Guerre, voulait la supprimer à la mort de son titulaire depuis 1893, Octave Callandreau (1852-1904, X1872) – et ce au profit d'un cycle de « conférences de sciences politiques » à créer. On voit bien quels étaient les objectifs d'André reprenant en main le ministère (il est le premier, sous la III^e République, à rester un certain temps à son poste) : pour lui, « les élèves de l'École polytechnique ne doivent pas être tenus étrangers aux graves problèmes que suscite, de nos jours, la question des conditions du travail³ ». La discussion est tendue au sein du Conseil de perfectionnement (auquel Poincaré participe), qui s'oppose à la volonté du ministre⁴. Finalement les cours ne seront pas supprimés, mais leur nombre passera de 28 à 15, avec la création d'un cours d'économie sociale de 15 séances, ce que notifiât à l'École le général Joffre, directeur du Génie. Il précisait aussi les rémunérations : assez logiquement, le traitement de 10 000F accordé au précédent professeur d'astronomie est partagé en deux demi-traitements de 5 000F à H. Poincaré et à M. Fournière, nouveau professeur d'économie sociale.
- Poincaré, surchargé par ses occupations (il se faisait souvent remplacer par ses répétiteurs Roze et d'Ocagne, X1880), démissionne en avril 1908 : le cours d'astronomie sera néanmoins maintenu au-delà. Le ministre de la Guerre, le général Picquart⁵, acceptant la démission de Poincaré par lettre du 23 avril 1908, lui indique : « Le Président de la République vous a, sur ma proposition, conféré le titre de Professeur honoraire ». Poincaré est maintenu jusqu'à la fin de l'année scolaire 1907-1908 comme membre du Conseil de perfectionnement.

² Le général Louis André (1838-1913, X1857) avait été commandant de l'École (1894-1896) peu avant d'être ministre (1900-1904). Il a fait l'objet d'études dans notre Bulletin n°43 (mai 2009) consacré aux officiers polytechniciens. Voir aussi S. Doessant, *Le Général André, de l'Affaire Dreyfus à l'affaire des fiches*, Glyphes, 2009.

³ Lettre du 8 juillet 1904 du général André, ministre de la Guerre, au directeur de l'École polytechnique.

⁴ L'ensemble de l'épisode a été décrit par Pierre Tardi (1897-1972), astronome, membre de l'Académie des sciences, lors d'une « conférence polytechnicienne » faite le 4 mai 1950 devant les élèves de l'École [BCX, dossier Poincaré].

⁵ Georges Picquart (1854-1914) est resté célèbre pour avoir été un des rares officiers dreyfusards – il a joué un rôle central dans l'Affaire. Il fut ministre de la Guerre de 1906 à 1909.